



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de Tous les Saints

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE S. SIMON ET S. JUDE. 93
il nous represente la necessité de trem-
bler toujourn devant Dieu , puisqu'il
n'y a que luy qui puisse nous conserver
sans peché: *Potens est vos conservare
sine peccato*: & nous separer de ceux
qui ont merité par leurs dereglemens
qu'il les abandonnast à eux-mesmes &
à l'égarément de leurs pensées. C'est
dans cette veüe qu'il finit son Epistre,
en nous exhortant d'avoir toujourn une
profonde reconnoissance envers Dieu,
& de demeurer fidelles dans une conti-
nuelle action de graces.



Pour le jour de Tous les Saints.

Le 1. Novembre.

I,

I. **L'**EGLISE sainte nous represen-
te aujourd'huy la gloire de tous
les Bien-heureux qui ont receu de Dieu
dans le ciel la recompense de leurs tra-
vaux. Elle veut par là élever nos es-
prits , animer nostre foy & encourager
nostre esperance , en nous faisant voir
ce grand corps dont JESUS-CHRIST est
le Chef, qui a déjà une si grande partie
de ses membres dans la gloire, & qui

94 L'ANNE'E CHRETIENNE,
attend avec patience le reste qui est en-
core sur la terre.

2. Tous les Saints que nous hono-
rons ont gemi pendant leur vie dans la
veuë & dans le desir de cette Jerusalem
celeste dont ils font maintenant une si
glorieuse partie. Ils ont versé des lar-
mes dans la sainte impatience d'y arri-
ver bien-tost. Ils la saluoient de loin,
dit S. Paul, & ils confessoient en la re-
gardant, & en reflechissant ensuite sur
eux-mesmes, qu'ils n'estoient icy que
comme des étrangers. Cette divine pa-
trie occupoit tout leur esprit & tout
leur cœur; & rien ne pouvoit leur plai-
re icy-bas, ny les consoler de la lon-
gueur de leur exil.

3. Si nous estions animez du mesme
Esprit dont ils ont esté remplis, nous
aurions les mesmes desirs pour le ciel,
& les mesmes dégousts pour la terre,
Nous dirions comme S. Bernard, &
nous le dirions en pleurant comme luy:
Jusques à quand n'aurons-nous que de
loin l'odeur de ces delices eternelles,
sans pouvoir les gouter pleinement, &
sans nous en rassasier? Jusques à quand
verrons-nous de si loin ce bien-heureux
royaume, où tous les Saints regnent
avec JESUS-CHRIST, sans meriter d'y

POUR LE JOUR DE TOUS LES SAINTS. 95
entrer? Serons-nous encore long-temps
à soupirer après cet heureux moment?
La pesanteur de nostre chair nous re-
tiendra-t'elle encore long-temps; & la
corruption de nos pechez nous rendra-
t'elle encore long-temps indignes d'y
estre admis?

4. Ainsi l'on voit par les sentimens
mesmes des Saints dont nous honorons
la feste, que cette gloire dont ils jouis-
sent & que l'on nous represente aujour-
d'huy, doit produire en nous un nou-
veau desir des biens du ciel, & un nou-
veau détachement de ceux de la terre.
Nostre foy doit s'exciter par ce grand
objet, parce qu'il n'y a rien qui soit
plus efficace pour nous faire accomplir
ce que S. Paul dit de tous les fideles:
Que leur conversation & leur entretien
estoit dans le ciel: *Nostra autem con-
versatio in caelis est.*

II.

1. La maniere d'honorer l'Eglise du
ciel, comme on nous y exhorte en ce
jour, n'est pas seulement de chanter des
Hymnes à sa louange: Cela est bon, &
nous le devons faire sans doute, afin de
nous unir ainsi avec l'Eglise de la terre.

96 L'ANNE'E CHRETIENNE,
Mais les Saints se plairoient bien da-
vantage aux loüanges que nous leur ren-
dons, s'ils voyoient que pour les hono-
rer plus solidement, nous taschons d'i-
miter sur la terre la vie qu'ils font dans
le ciel. C'est pourquoy si nous estions
touchez d'un vray desir de les reverer,
nous le ferions en la maniere qu'ils le
desirent le plus, c'est-à-dire en vivant
icy comme ils vivent: *Quidni enim ma-
ximè delectentur in his que formam
quamdam civitatis sue representant in
nobis?*

2. Saint Bernard dit que nous ne
pouvons mieux représenter sur la terre
l'image de la Jerusalem celeste, qu'en
nous entr'aimant icy bas avec tendres-
se comme les Saints s'entr'aimeut dans
le ciel, & en conservant entre nous une
union inviolable, comme ils ont entre
eux une union si ferme qu'elle les rend
tous ensemble une mesme chose. Car
on peut dire que la priere que JESUS-
CHRIST a faite à son Pere pour ses
élûs, avant que d'aller à la Croix souf-
frir pour eux comme une victime: *Qu'ils
fussent tous consommez en un: UT sint
consummati in unum*, n'est pleinement
accomplie que dans le ciel. Puis donc
que la gloire & la joie de cette Eglise
sainte

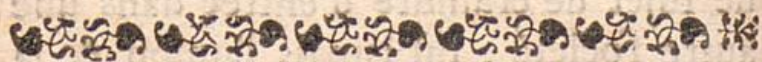
POUR LE JOUR DE TOUS LES SAINTS. 97
sainte est dans l'union, & que nous ne
pouvons mieux l'honorer qu'en l'imi-
tant, soyons tous parfaitement unis en-
semble : *Quomodo ergo civitatis illius
participatio est in idipsum; sic & nos id-
ipsum dicamus, idipsum sentiamus om-
nes.*

3. Aussi ce saint Docteur estant pe-
netré de cette verité si importante pour
le reglement de nostre vie, demande
comment il seroit bien possible que ceux
qui sont dans la division entr'eux pen-
dant qu'ils vivent sur la terre, pussent
faire un jour un mesme Corps avec les
Saints que nous honorons? *Qua ratio-
ne Sanctis aliquando cohaereant qui nunc
dissent à seipsis?* N'ont-ils pas plus
de sujet de craindre d'entrer dans une
autre société, où jamais l'union & la
paix ne se trouve, & à laquelle il est
difficile de ne pas penser aujourd'huy,
lorsque nous nous representons ce Corps
admirable des Saints dont JESUS-
CHRIST est la teste; si opposé à cet
autre corps des reprovez dont le de-
mon est le chef?

4. Prenons donc garde à nous, Il
n'y aura dans toute l'éternité que ces
deux sociétés. Si nous ne nous séparons
de l'une des deux pendant cette vie par

E

98 . L'ANNE'E CHRETIENNE,
un amour vraiment fraternel , & par
une tendresse de charité , nous y tombe-
rons ; & si nous ne nous efforçons d'en-
trer dès maintenant dans l'union & la
paix qui regne souverainement dans
l'autre , en évitant toutes les divisions,
les haines & les envies , nous en ferons
exclus pour jamais. Et quelle effroya-
ble douleur seroit-ce pour nous , d'estre
separez de ce bien-heureux royaume
où JESUS-CHRIST regne avec ses
Saints , pour n'avoir pas eu toute la vi-
gilance & tout le courage qui nous estoit
nécessaire , afin de bannir de nous ce
que nous scavons devoir estre un si
grand obstacle à nostre bonheur eter-
nel ?



Pour le jour des Morts.

Le 2. Novembre.

I.

Nous devons suivre aujourd'huy
l'intention de l'Eglise, qui ex-
horte tous ses enfans à aider en toutes
les manieres qu'il leur est possible , les
ames des fidelles qui sont morts dans la
foy & dans l'amour de Dieu, mais qui